VERVIERS

Bientôt un parc réservé aux animaux ?

Le bien-être animal, une question de plus en plus importante. À Verviers, on réfléchit à plusieurs actions à mettre en place.

● **Interview : Raphaëlle GILLES**

ÉdA Philippe Labeye

Maxime Degey (MR) planche sur plusieurs initiatives liées aux animaux.

Maxime Degey (MR), vous êtes échevin du Bien-être animal. La majorité PS-MR-Nouveau Verviers entend faire de Verviers une ville conscientisée à ce bien-être. Pourquoi ?

Il faut suivre le mouvement lancé par le gouvernement wallon et le nouveau code du bien-être animal qui va induire plusieurs règles à respecter. Dans le passé, cette compétence existait par son nom mais la seule action importante était la stérilisation des chats errants.

Donc Verviers pèche à ce niveau.

Oui, jusqu'ici, le bien-être animal était juste un titre. Or, de plus en plus, il y a une prise de conscience sur l'Homme et son environnement direct et indirect. Et l'animal fait partie de son environnement. Il faut donc qu'on se pose des questions. Quelles sont les problématiques rencontrées ? Qu'est-ce qui se fait ailleurs et qu'on pourrait transposer à Verviers ?

Vous avez plusieurs idées qui sont à l'étude. D'abord, la réintroduction de l'animal dans certaines tâches urbaines. Comment cela pourrait-il s'organiser à Verviers ?

Il s'agit ici d'une réalisation transversale qui concerne aussi d'autres échevinats. Si on envisage le ramassage des poubelles avec des chevaux, il faut travailler en transversalité avec l'échevin de l'Environnement et de la Propreté. Il y a deux façons de faire. Soit, comme à Schaerbeek, on prend le problème à bras-le-corps, on achète des chevaux de trait et on investit dans des écuries. Soit, de façon peut-être plus réaliste pour Verviers, on effectue des missions ponctuelles et on va chercher des subsides pour y arriver. Je pense par exemple, comme à Jurbise, au ramassage des sapins de Noël en calèche tirée par des chevaux de trait.

Ces démarches sont intéressantes à plusieurs niveaux : conscientiser les citadins à la présence animale ; créer une attraction sympa et dynamique ; et revaloriser un travail parfois ingrat des ouvriers en apportant un regard différent grâce aux animaux.

Un parc réservé aux animaux de compagnie est aussi envisagé. C'est vraiment réalisable ? Sous quelle forme ?

Cette initiative va se faire à Liège donc on aura bientôt un exemple concret. Mais ce projet, j'aimerais le voir aboutir à moyen voire à court terme. L'idée, c'est un parc aménagé pour permettre aux propriétaires d'animaux d'en profiter, en respectant un règlement évidemment. Les chiens pourraient se promener sans laisse, ils auraient accès à des modules de jeux spécifiques. Le tout dans un espace clôturé et sécurisé. Je pense qu'on pourrait faire ça au parc Godin, à Ensival, qui est un peu sous-exploité, quasiment clôturé et qui a été refait il y a peu. Nous en sommes au stade de la consultation mais l'idée plaît et fait réagir de façon positive. ■

Fotolia

Un parc pour animaux de compagnie pourrait notamment voir le jour rapidement.

Plutôt qu'un cimetière, un lieu de recueillement en lien avec le parc

On sait combien certaines personnes sont attachées à leur animal de compagnie. Créer un lieu de recueillement voire un cimetière animal, cela répondrait à une réelle demande ?

Pour une partie de la population, oui. J'utilise volontairement le terme « lieu de recueillement » pour le différencier du cimetière animal qui demande un gros investissement financier tant pour l'aménagement de l'espace que pour l'entretien. On va donc loin si on parle de cimetière. Par contre, le lieu de recueillement pourrait se coupler avec le parc pour animaux en imaginant un coin plus calme avec un banc et peut-être un panneau, une plaque commémorative. La symbolique est vraiment très importante pour certains propriétaires d'animaux.

La Ville veut aussi créer un recueil de balades accessibles aux animaux. L'offre de promenades sur le territoire le permet vraiment ?

Ici, c'est plus un travail supracommunal. Quand j'étais échevin du Tourisme, on avait édité un recueil d'une vingtaine de balades incluant Verviers, Pepinster, Limbourg, Dison,... J'aimerais repartir de ce qui existe déjà et voir les balades qui seraient accessibles avec un chien.

Dans un second temps, et c'est plus inédit, j'aimerais aussi travailler avec différents manèges de la région afin de promouvoir des balades équestres car je crois au potentiel économique du milieu équestre. Ça pourrait intéresser des gens de l'extérieur de venir découvrir notre région parce que nous avons des balades adaptées pour les chevaux. ■ **R.G.**